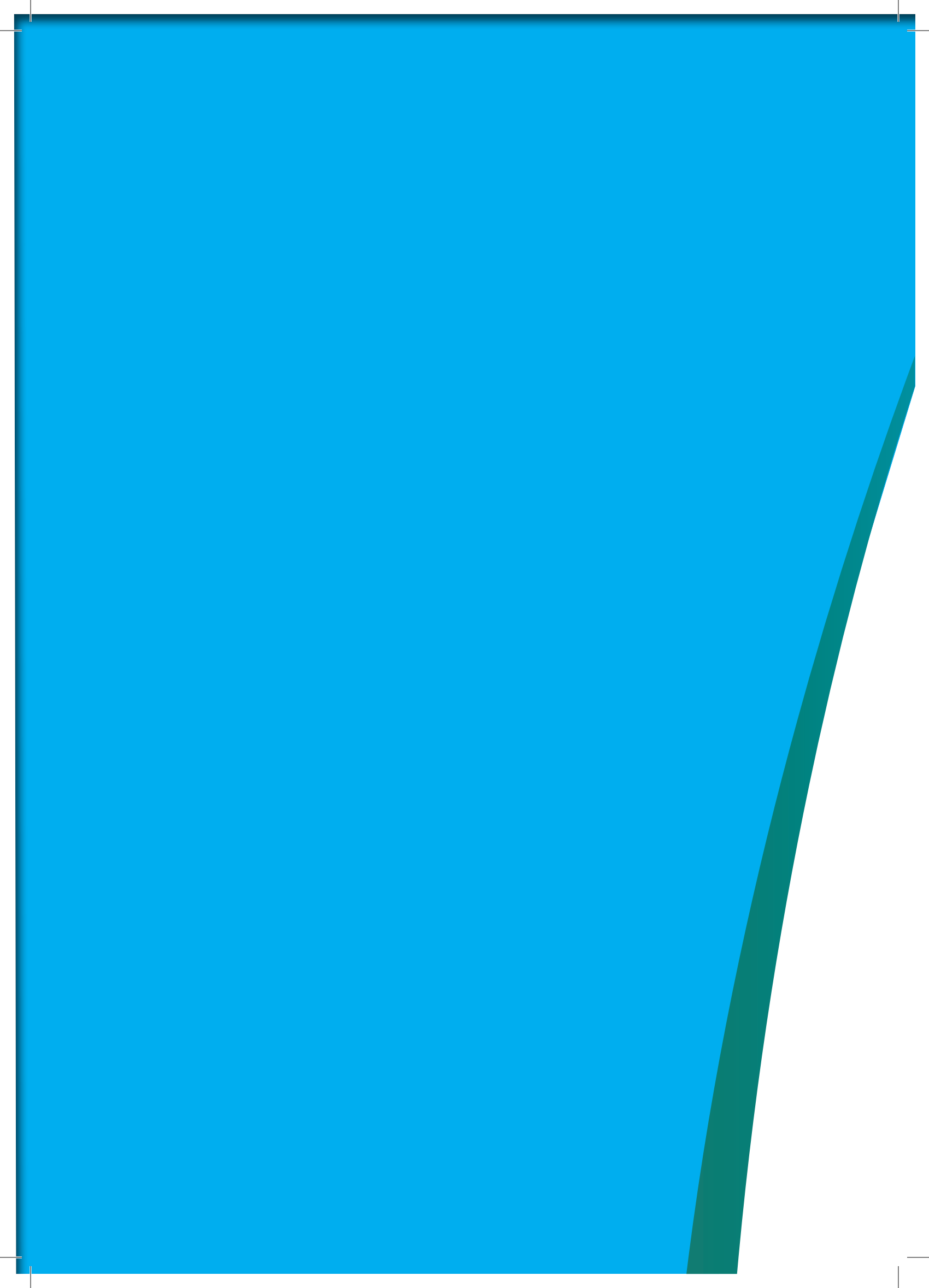


# Enquête sur les besoins des collégiens







Historique et déroulement de l'enquête P.4

.....  
Méthodologie P.6

.....  
Echantillon P.8

.....  
Principaux résultats de l'enquête P.10

- L'environnement familial et social P.11
- Le bien-être P.21
- Les informations concernant les études et les formations P.25
- Les informations en matière de santé P.28
- La mobilité P.30
- La pratique de la langue corse P.32
- La recherche d'information sur internet P.36
- Les priorités des jeunes collégiens P.39
- Le cumul de situations difficiles P.41

.....  
Conclusions et premiers axes de réflexion P.42

# Historique et déroulement de l'enquête

.....

Cette enquête a été menée par le Service Information Jeunesse de la Direction Adjointe Jeunesse de la Collectivité de Corse en collaboration avec le Rectorat de Corse. La Collectivité de Corse qui a la compétence Information Jeunesse depuis 2002 a pour objectif de mettre en place une politique jeunesse globale et coordonnée. Pour cela il était nécessaire de consulter les jeunes et de les interroger sur leurs besoins. Une première enquête a été réalisée début 2018 auprès de 1 103 jeunes de 16 à 25 ans. L'enquête auprès des collégiens permet de compléter le diagnostic et a pour objectif d'être un outil pour les responsables politiques et pour les acteurs jeunesse afin de mieux connaître les besoins du public jeune.

L'objectif de cette enquête était donc de :

- Contribuer à la définition d'une politique publique jeunesse à travers la consultation des jeunes,
- Identifier les besoins des jeunes et leurs techniques de recherche d'information,
- Rester en phase avec les préoccupations des jeunes et leurs pratiques de communication,
- Informer les acteurs jeunesse ainsi que les responsables politiques des besoins des jeunes en matière d'information,
- Co-construire avec les jeunes un plan d'actions qui corresponde à leurs besoins.

Le questionnaire (élaboré lors de réunions avec le Rectorat de Corse) renseignait sur la classe du jeune, l'environnement familial et social, le bien-être, la mobilité, la pratique de la langue corse, les sources d'information, les différents besoins, les priorités, les compétences numériques, l'utilisation d'internet pour la recherche d'information, l'information concernant les études, les formations et la santé. Des questions ouvertes permettaient de récolter les observations et propositions des jeunes.

L'enquête à l'aide d'un questionnaire auto-administré a été privilégiée. Le choix du questionnaire auto-administré permet le respect de l'anonymat et est bien perçu par les répondants. De plus, cette solution limite les coûts par rapport aux autres modes d'enquête (le face à face notamment).

Afin de tester la compréhension des questions et la durée de remplissage du questionnaire, une pré-enquête a été réalisée. Elle a concerné 4 classes, une classe de 5ème et une classe de 4ème au collège du Taravu à Petreto Bicchisano

fin mars 2019 et une classe de 6ème et une classe de 4ème au collège Giraud à Bastia début avril 2019. Cette pré-enquête a permis de corriger et reformuler certaines questions.

La passation du questionnaire a eu lieu du 10 mai au 19 juin 2019 auprès de l'ensemble des collèges de l'île, publics et privés. Deux classes ont été tirées au sort par collège. La saisie des questionnaires s'est achevée fin juillet 2019.

# Méthodologie



Dans un premier temps, nous avons décrit les réponses aux différentes questions (analyses univariées) et leurs relations deux à deux (analyses bivariées). A chaque différence observée (par exemple, les jeunes hommes sont plus nombreux que les jeunes femmes à se considérer en forme quand ils se réveillent le matin), un test statistique<sup>1</sup> a permis de savoir si cette différence observée était due au hasard (différence non significative) ou non (différence significative). Le seuil de 5 % a été retenu.

Dans un second temps, nous avons appliqué des modèles susceptibles de rendre compte des relations multiples existant entre les phénomènes observés. Nous avons utilisé :

- des analyses en composantes principales (ACP) :

L'ACP s'applique à des tableaux croisant des individus et des variables quantitatives et permet de réduire l'information contenue dans ces tableaux en étudiant :

- les ressemblances entre les individus pour l'ensemble des variables ;
- les liaisons entre les variables c'est-à-dire leurs corrélations.

Les ACP ont été utilisées pour étudier le cumul de situations difficiles. Elles ont l'avantage de résumer l'information contenue dans les réponses des jeunes. Ainsi elles permettent de regrouper les variables non pas à partir d'une « logique » a priori (souvent basée sur des idées reçues ou une perception) mais à partir des réponses obtenues dans l'enquête.

- des régressions logistiques :

Les régressions permettent de mesurer la relation entre deux types de variables, les variables « à expliquer » (le cumul de situations difficiles) et les « variables explicatives » (9 variables personnelles et sociales). La force du lien est mesurée par l'odds-ratio (OR ou rapport de chances). Si la valeur de l'OR est, pour une variable explicative, significativement supérieure à 1, cela veut dire que la probabilité de voir apparaître la variable « à expliquer » (le cumul de situations difficiles) en présence de cette variable, est supérieure à celle de l'avoir en absence de cette variable. De plus, plus l'OR est élevé, plus le lien est important. La régression logistique permet ainsi de hiérarchiser les variables « explicatives » du plus explicatif (OR le plus élevé) au moins explicatif (OR le moins élevé).

1 Le chi2 de Pearson

Les régressions logistiques permettent également d'effectuer un raisonnement dit « toutes choses étant égales par ailleurs ». Elles ont pour but d'isoler les effets de chaque variable c'est-à-dire d'identifier les effets d'une variable explicative sur une variable à expliquer, une fois prises en compte les autres variables introduites dans le modèle. Cela permet de contrôler l'effet de possibles facteurs de confusion.

A large teal abstract shape that starts as a horizontal line at the top left, curves upwards and to the right, then downwards and to the left, ending in a sharp point at the bottom center. The rest of the page is white.

# Échantillon



## 1 175 jeunes ont participé à l'enquête

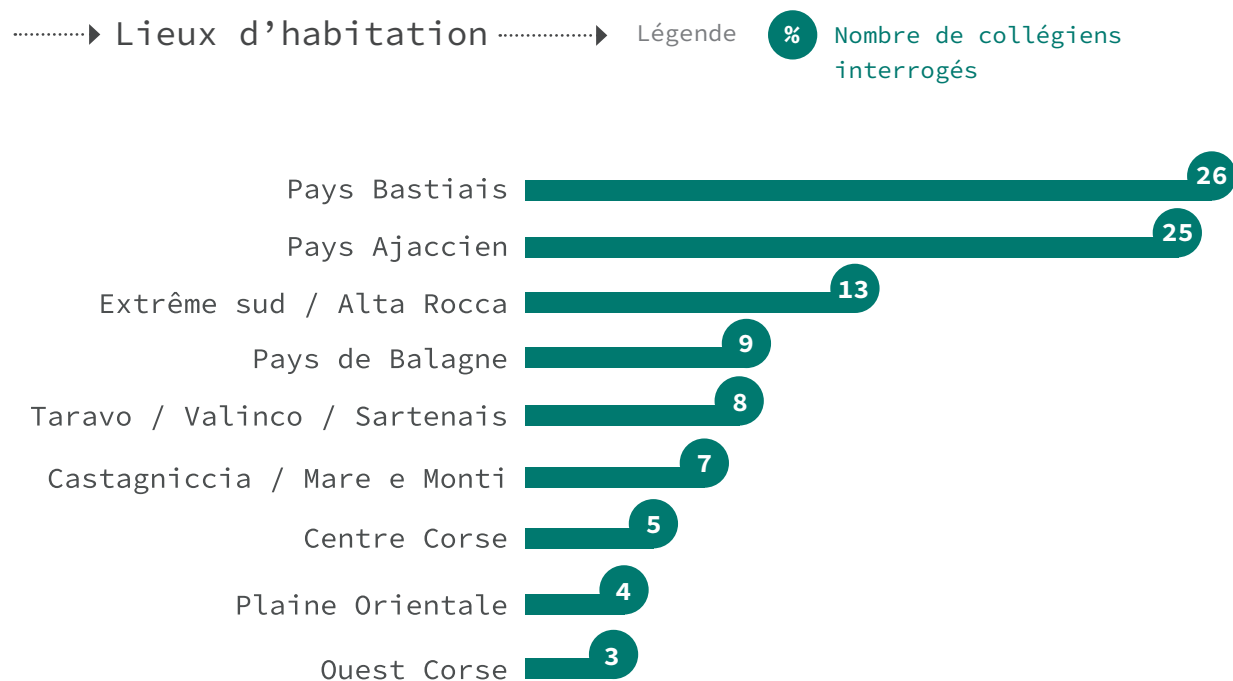
Au total, 1 183 questionnaires ont été récoltés dont 1 175 exploitables (les autres questionnaires ont été écartés car il y avait des réponses manquantes ou farfelues, des incohérences). 41 jeunes avaient apporté des coupons de refus de leurs parents et n'ont pas participé à l'enquête.

A la rentrée 2018-2019, l'Académie de Corse recensait 13 009 collégiens. Notre échantillon re-

présente donc 9,0 % de la population totale.

Parmi les 1 175 jeunes de 11 à 17 ans ayant participé à l'enquête :

- 50,8 % sont des jeunes filles (contre 48,1 % sur l'ensemble des collégiens de l'Académie)
- 37,1 % des collégiens interrogés sont dans un établissement classé Réseau d'Education Prioritaire



## Précautions

- Quand une différence significative existe, elle est précisée.
- Il peut exister de grandes différences par âge, par sexe et par territoire. Ces différences sont notées à chaque fois dans le présent texte.
- Certaines questions étaient à choix multiple (les informations sur les études ou la formation, avec qui le jeune parle corse...), le total des réponses dépasse donc souvent les 100 %.

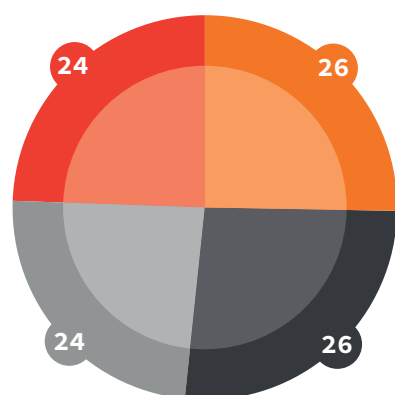
An abstract orange shape that starts as a wide horizontal band at the top and tapers to a point at the bottom, resembling a large arrowhead or a stylized 'V' shape. The shape is solid orange and occupies the left and top portions of the page.

# ⋮ Résultats

## ⋮ ⋮ ⋮ L'environnement scolaire, familial et social

.....> Classe suivie

.....> Légende



### ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ 92 % des jeunes interrogés se sentent bien ou très bien au collège

90,0 % des collégiens n'ont jamais redoublé, 9,7 % ont redoublé une fois et 0,3 % (soit 3 jeunes) ont redoublé deux fois ou plus. 91,7 % des collégiens interrogés se sentent bien ou très bien au collège (94,6 % des élèves de sixième contre 88,5 % des élèves de quatrième), 6,9 % ne s'y sentent pas très bien et 1,4 % (soit 16 jeunes) ne s'y sentent pas bien du tout.

12,6 % des collégiens interrogés ont déjà été délégués de classe. 25,9 % des élèves délégués disent qu'ils le sont car ils ont été élus, 21,8 % ont choisi d'être délégués pour aider les autres,

10,2 % avaient envie et 6,1 % ne savent pas répondre à la question.

31,1 % des jeunes qui ne sont pas délégués n'avaient pas envie de l'être (je n'ai pas envie, ça ne m'intéresse pas, ça ne sert à rien), 7,9 % ne se sont pas présentés, 5,1 % ne pensent pas avoir les compétences ou trouvent que c'est trop de responsabilités, 4,8 % se sont présentés mais n'ont pas été élus. Enfin 10 personnes ont déjà été déléguées, n'ont pas aimé ce rôle et ne se sont pas représentées.

### Conseil de vie collégienne et conseils municipaux des jeunes



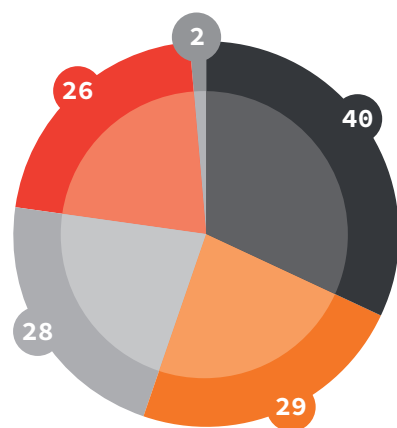
#### Légende

- % Conseil de vie collégienne
- % Conseil municipal des jeunes

36,6 % des garçons contre 46,4 % des filles connaissent l'existence des Conseils de vie collégienne. 4,7 % des élèves de sixième contre 1,1 % des élèves de troisième font partie des Conseils municipaux des jeunes. 19,5 % des jeunes filles contre 9,8 % des garçons souhaiteraient faire par-

tie d'un Conseil de vie collégienne et 18,8 % des filles contre 10,3 % des garçons souhaiteraient faire partie d'un Conseil municipal des jeunes. De même, les plus jeunes sont plus nombreux à souhaiter s'engager que les plus âgés.

### Moyen de transport pour se rendre au collège



#### Légende

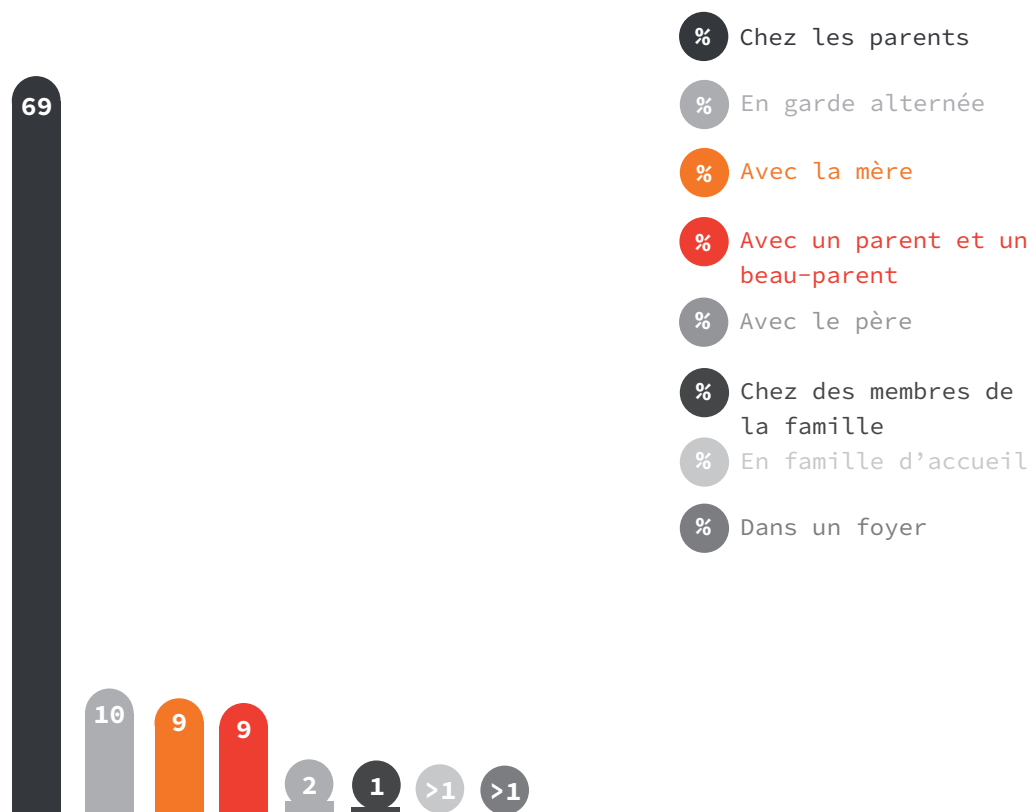
- % Voiture
- % Transport scolaire
- % Bus
- % A pied
- % Autre

Le transport le plus utilisé pour se rendre au collège est la voiture suivie du car scolaire. Les autres moyens de transport cités sont la moto ou le scooter, le vélo et le train. La majorité des collégiens (54,2 %) met moins d'1/4 d'heure pour se rendre au collège, 29,0 % mettent moins d'1/2

heure, 14,6 % 1/2 heure à 1 heure et 2,1 % (soit 24 personnes, 22,4 % en Centre Corse contre 0,7 % en Pays Ajaccien) plus d'une heure.

.....> Lieu d'habitation <.....>

Légende



### La majorité des jeunes vit chez ses deux parents

La majorité des jeunes habite chez ses deux parents, 10,7 % vivent dans une famille monoparentale, 10,0 % en garde alternée et 8,7 % dans une famille recomposée.

**84,9 % des jeunes interrogés** (83,2 % des jeunes hommes contre 86,5 % des jeunes femmes, 88,4 % des élèves de 12 ans contre 83,3 % des jeunes de 15 ans) **ont le sentiment d'être très souvent ou souvent valorisés, soutenus et encouragés par leurs parents et 70,7 % par leurs amis** (62,0 % des jeunes hommes contre 79,0 %

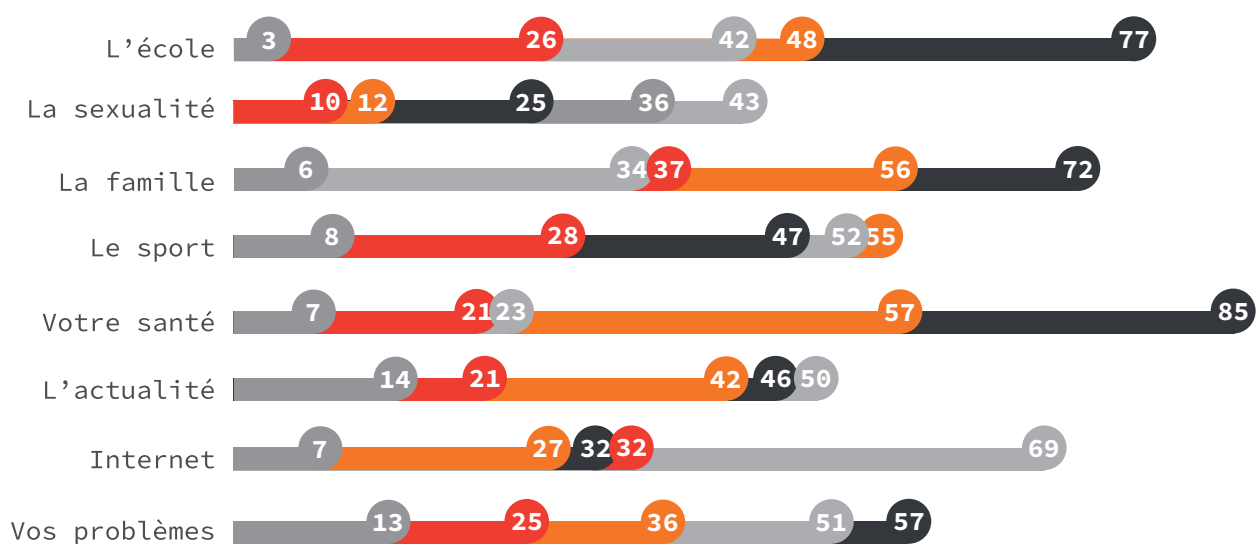
des jeunes femmes, 69,9 % des élèves de 12 ans contre 75,7 % des élèves de 15 ans).

7,2 % se sentent peu souvent soutenus par leurs parents et 13,7 % peu souvent soutenus par leurs amis. 2,1 % (soit 24 personnes, 15 hommes et 9 femmes) ne se sentent jamais soutenus par leurs parents et 5,9 % jamais soutenus par leurs amis. 5,8 % des jeunes ne savent pas répondre à la question concernant les parents et 7,9 % concernant les amis. 1,7 % des collégiens interrogés déclarent ne pas avoir d'amis (soit 20 jeunes).

En fonction des sujets, avec qui le collégien, parle le plus facilement

Légende

- Avec ma mère
- Avec mon père
- Avec un.e ami.e
- Avec un frère ou une soeur
- Avec personne

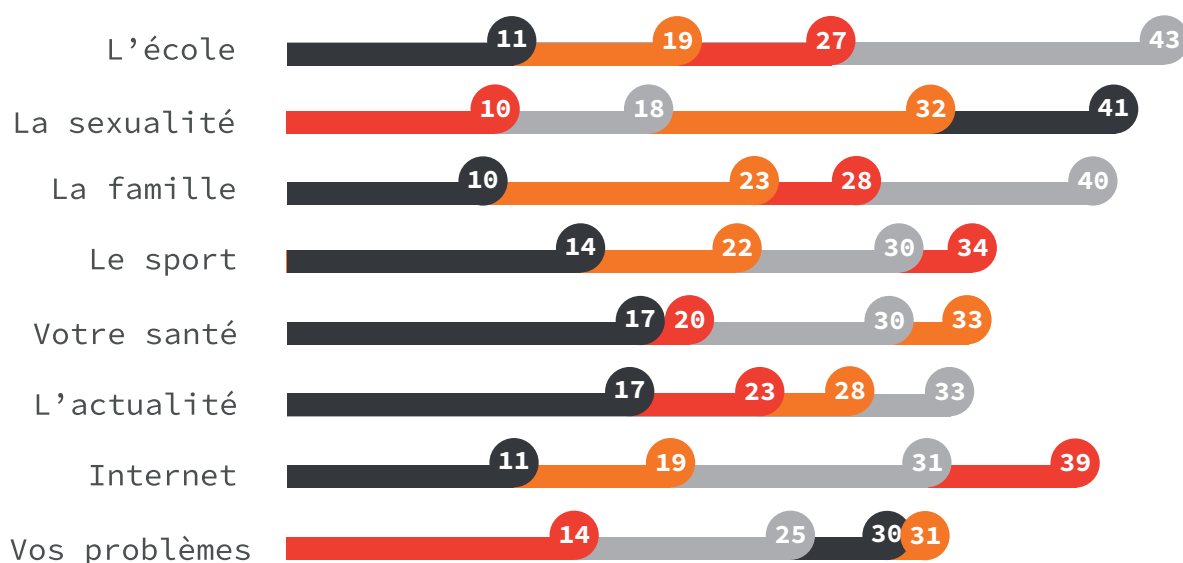


En ce qui concerne l'école, la famille, la santé et les problèmes, la mère reste le premier interlocuteur des collégiens. En revanche, le jeune se tourne plus vers un ami pour les sujets de la sexualité, l'actualité et internet.

.....> Fréquence à laquelle le collégien parle des différents sujets

.....> Légende

- % Rarement
- % Occasionnellement
- % Assez souvent
- % Très souvent



• **15 % des jeunes de 15 ans parlent très souvent de sexualité avec leurs proches**

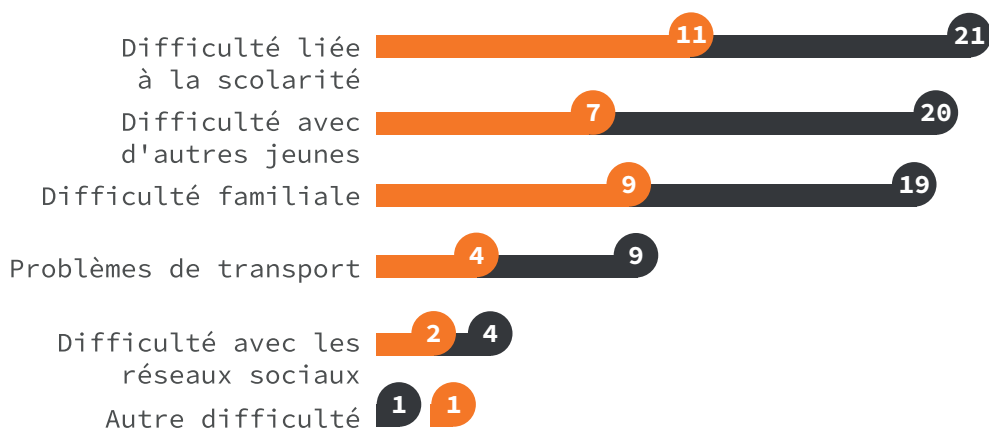
çons contre 33,2 % des filles parlent très souvent d'internet avec leurs proches. 10,4 % des garçons contre 17,5 % des filles parlent très souvent de leurs problèmes.

On remarque quelques différences : 28,6 % des jeunes de 12 ans contre 23,8 % des jeunes de 15 ans, 21,9 % des garçons contre 31,2 % des filles parlent très souvent de l'école avec leurs proches. 4,6 % des jeunes de 12 ans parlent très souvent de sexualité avec leurs proches contre 15,2 % des jeunes de 15 ans, 15,2 % des garçons contre 5,2 % des filles. 26,2 % des jeunes de 12 ans parlent très souvent de leur santé avec leurs proches contre 18,2 % des jeunes de 15 ans, 44,5 % des garçons contre 33,2 % des filles. 44,5 % des gar-

## Difficultés rencontrées par les jeunes

Légende

- % A rencontré la difficulté
- % A demandé de l'aide



### Les principales difficultés rencontrées sont des difficultés liées à la scolarité et des difficultés avec d'autres jeunes

Les principales difficultés rencontrées sont donc des difficultés liées à la scolarité et des difficultés avec d'autres jeunes. Dans l'enquête menée par la Collectivité de Corse en 2018, les principales difficultés rencontrées par les jeunes de 16 à 25 ans étaient des difficultés financières, familiales, administratives et des problèmes de transport.

Les difficultés rencontrées changent en fonction du lieu d'habitation du jeune. Par exemple, 19,7 % des jeunes de l'Extrême Sud ont eu des problèmes de transport contre 3,4 % des jeunes du Centre Corse. Elles changent également en fonction du sexe : 22,0 % des garçons ont rencontré des difficultés familiales contre 32,8 % des filles. 35,6 % des garçons contre 27,7 % des filles ont rencontré des difficultés liées à la scolarité. 22,6 % des garçons ont rencontré des difficultés avec d'autres jeunes contre 31,0 % des filles.

3,6 % des garçons ont rencontré des difficultés avec les réseaux sociaux contre 8,3 % des filles. Les difficultés varient également en fonction de l'âge : 29,9 % des élèves de 12 ans ont rencontré des difficultés liées à la scolarité contre 35,8 % des jeunes de 15 ans.

Le questionnaire ne permettait pas de renseigner en détail la difficulté rencontrée. Cependant on note que, de même que les jeunes de 16-25 ans, les collégiens ayant rencontré des difficultés familiales se sont tournés en priorité vers leur famille (pour 62,4 % des jeunes ayant rencontré une difficulté familiale) pour demander de l'aide. De plus, 76,6 % des jeunes ayant rencontré des difficultés familiales considèrent qu'ils sont valorisés, soutenus et encouragés par leurs parents et leur famille.



• **29,2 % des collégiens**  
• **cumulent des difficultés**  
• **contre 41,2 % des 16-25**  
• **ans**

Le cumul de difficultés recense les jeunes ayant cité avoir rencontré au moins deux difficultés de la liste (difficulté familiale, scolaire, avec d'autres jeunes, sur les réseaux sociaux, problèmes de transport, autre difficulté) au cours des douze derniers mois.

On note des différences : 22,7 % des collégiens en Plaine Orientale cumulent des difficultés contre 38,5 % dans l'extrême sud/Alta Rocca et 37,4 % en Pays de Balagne. 28,0 % des jeunes cumulant des difficultés n'ont jamais redoublé, 40,2 % ont déjà redoublé une fois. 38,8 % des jeunes ne cumulant pas de difficultés se sentent très heureux contre 20,4 % des jeunes cumulant des difficultés.

80,3 % des jeunes ayant rencontré une ou plusieurs de ces difficultés au cours des douze derniers mois les ont surmontées. Quand on demande aux jeunes à qui ils ont demandé de l'aide, la famille arrive en premier puis les amis quelle que soit la difficulté rencontrée.

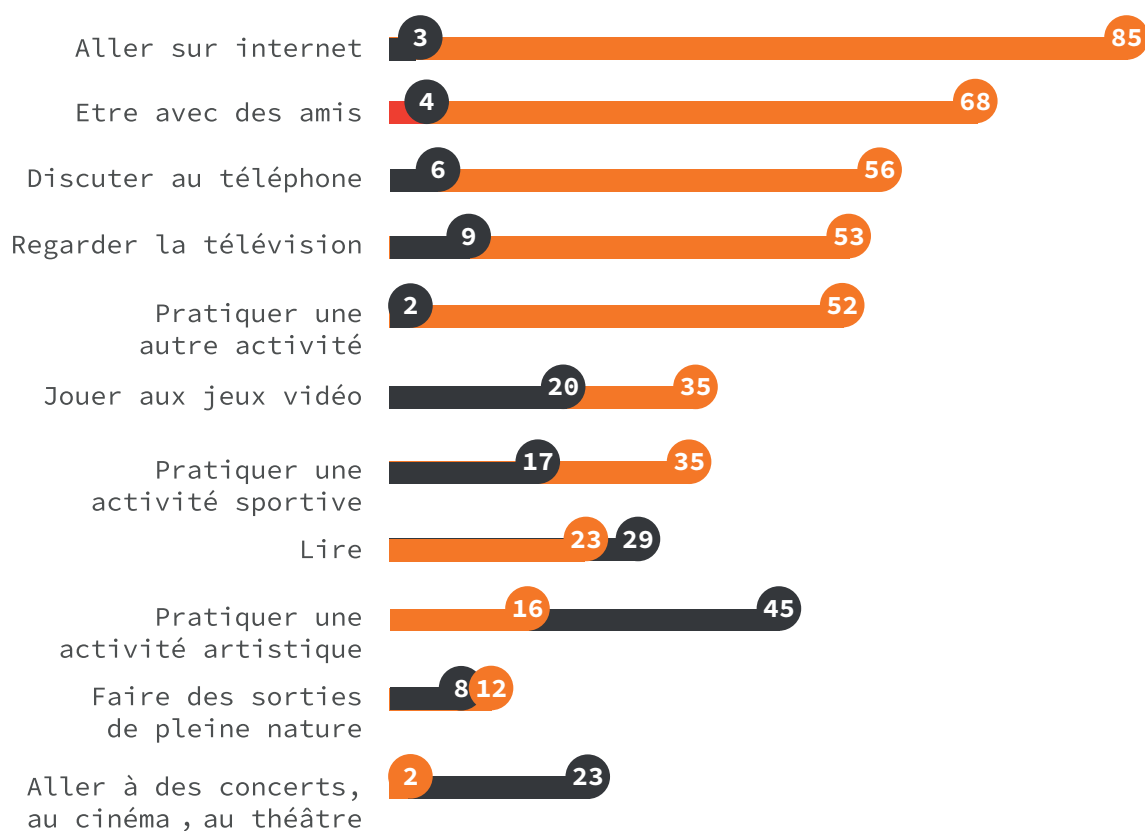
Quand on demande aux jeunes ce qui leur a manqué pour surmonter leurs difficultés, le besoin de soutien, d'un ami, de quelqu'un à qui parler arrive en premier (par 34,7 % des jeunes n'ayant pas surmonté les difficultés rencontrées). Puis sont cités le besoin de la présence d'un proche malade, absent ou décédé (par 13,9 %), le besoin d'une meilleure confiance en soi (par 11,1 %) et le besoin de plus de courage et de volonté (par 9,7 %).

Chez les 16-25 ans, le manque d'argent était cité en premier quelle que soit la nature de la difficulté rencontrée.

Loisirs des jeunes

Légende

- % Jamais
- % Chaque jour



La principale activité des jeunes interrogés est le « surf sur Internet »

Les principales activités des jeunes interrogés sont le surf sur internet (qui arrivait également en première place des activités des 16-25 ans), la fréquentation des amis et les discussions au téléphone. Les autres activités pratiquées sont : passer du temps avec sa famille, chasser et pêcher et s'occuper des animaux.

23,0 % des jeunes ne vont jamais à des concerts, au cinéma et au théâtre et 44,9 % ne pratiquent pas d'activité artistique.

Les activités diffèrent en fonction du sexe : les jeunes filles sont plus nombreuses que les garçons à regarder la télévision tous les jours (54,0 % contre 51,9 %), à discuter tous les jours au téléphone (62,6 % contre 49,9 % des garçons), à aller sur internet (88,9 % contre 80,8 %), à lire tous les jours (25,2 % contre 19,6 %), à pratiquer une activité artistique au moins une fois par semaine (49,4 % contre 32,5 %) et à passer du temps tous les jours avec leurs amis (70,8 % contre 64,4 %).

## 56,3 % des jeunes souhaiteraient pratiquer davantage d'activités artistiques, sportives ou culturelles

En revanche, les garçons pratiquent plus les jeux vidéo (56,3 % jouent tous les jours contre 15,0 % des filles) et pratiquent plus d'activités sportives (79,1 % font du sport au moins une fois par semaine et plus contre 69,9 % des filles).

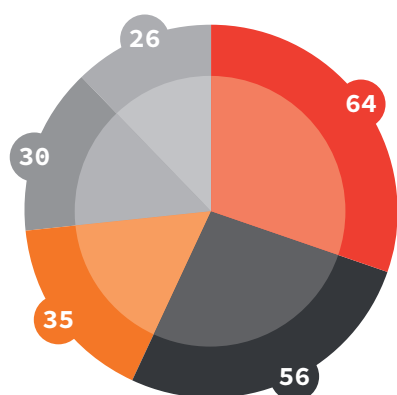
Les activités diffèrent également en fonction de l'âge : les plus jeunes sont plus nombreux à regarder la télévision (54,6 % des jeunes de 12 ans contre 50,0 % des jeunes de 15 ans), à lire tous les jours (28,4 % des élèves de 12 ans contre 16,2 % des élèves de 15 ans), à pratiquer des activités artistiques au moins une fois par semaine (55,6 % des élèves de 12 ans contre 33,7 % des élèves de 15 ans) et des activités sportives au moins une fois par semaine (78,9 % des jeunes de 12 ans contre 70,3 % des jeunes de 15 ans). En revanche, les plus âgés sont plus nombreux à aller sur internet tous les jours (93,0 % des 15

ans contre 73,0 % des 12 ans), à discuter tous les jours au téléphone (60,0 % des jeunes de 15 ans contre 49,1 % des jeunes de 12 ans).

Les activités diffèrent en fonction du lieu d'habitation. Par exemple, 35,7 % des jeunes du Pays de Balagne lisent tous les jours contre 12,6 % des jeunes de l'Extrême sud-Alta Rocca. 36,2 % des jeunes de l'Extrême Sud-Alta Rocca ne vont jamais à des concerts, au cinéma ou au théâtre contre 16,8 % des jeunes du Pays Ajaccien.

56,3 % des jeunes souhaiteraient pratiquer davantage d'activités artistiques, sportives ou culturelles (50,2 % des hommes contre 62,1 % des femmes) contre 73,4 % des 16-25 ans interrogés en 2018.

### Les différents freins



### Légende

- % Le manque de temps
- % Les horaires
- % La distance
- % L'absence d'activité dans la commune
- % Le coût

## • Le principal frein est le manque de temps suivi des horaires

Quand on croise les freins rencontrés avec les loisirs, on voit que le principal frein cité par les jeunes ne pratiquant jamais d'activité artistique est l'absence d'activité dans la commune (pour 22,3 % d'entre eux) et les horaires (pour 22,3 %). Les jeunes ne pratiquant jamais d'activité sportive citent principalement le coût (pour 42,0 %) et les horaires (10,0 %).

Quand on demande aux jeunes corses de quoi ils auraient besoin pour améliorer leur environnement familial et social, seuls 527 répondent et sur ces 527 réponses, 311 disent n'avoir besoin de rien. 43 ne savent pas de quoi ils ont besoin, 17 auraient besoin d'un nouvel environnement familial (« avoir des parents qui me comprennent mieux », « de m'entendre mieux avec mon père et d'avoir plus d'autonomie », « j'aurais besoin que mes parents se parlent », « voir plus souvent

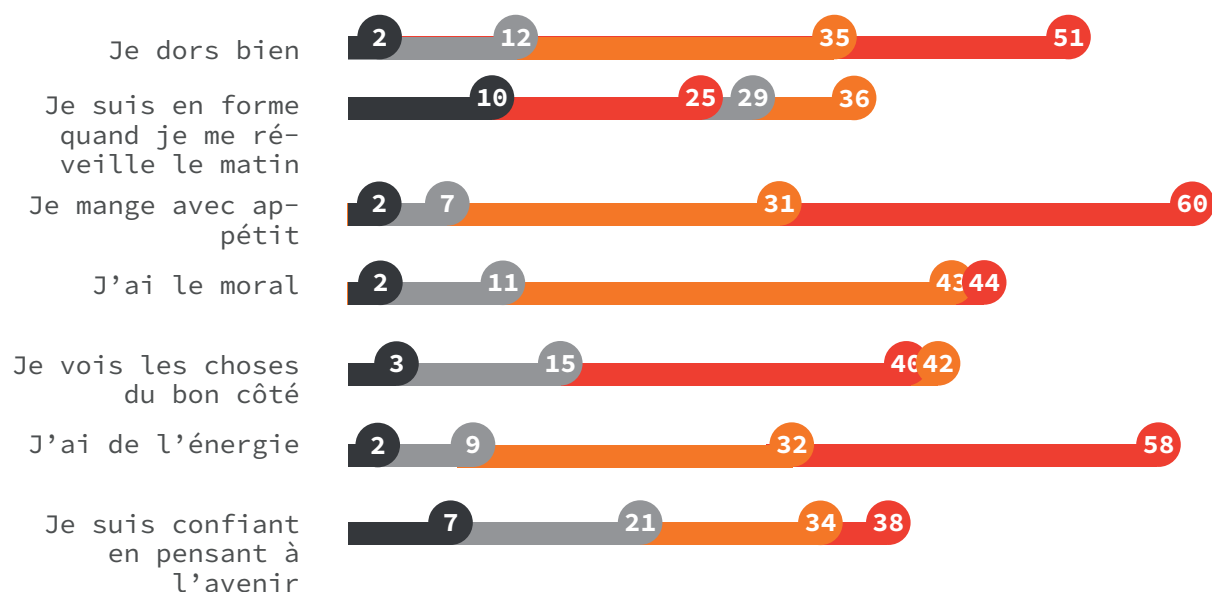
mon père, je le vois une fois par an »), 16 auraient besoin de soutien et d'écoute (« d'avoir plus d'encouragements et plus de personnes sur qui compter, des personnes de confiance », « j'aurais besoin de plus d'attention et de soutien de ma mère »), 15 auraient besoin d'argent (« que mes parents gagnent un peu plus d'argent », « avoir plus d'argent pour voir plus ma famille ») et 14 de plus d'activités culturelles et sportives (« d'aménagements pour les adolescents comme des parcs d'attraction », « j'aimerais aller plus souvent à des concerts avec des amies ou ma famille », « plus d'activités sportives : basket, escrime »).

# Le bien-être des collégiens

Le bien-être des collégiens

Légende

- % Très souvent
- % Assez souvent
- % Rarement
- % Jamais



## Les filles répondent toujours plus défavorablement que les garçons

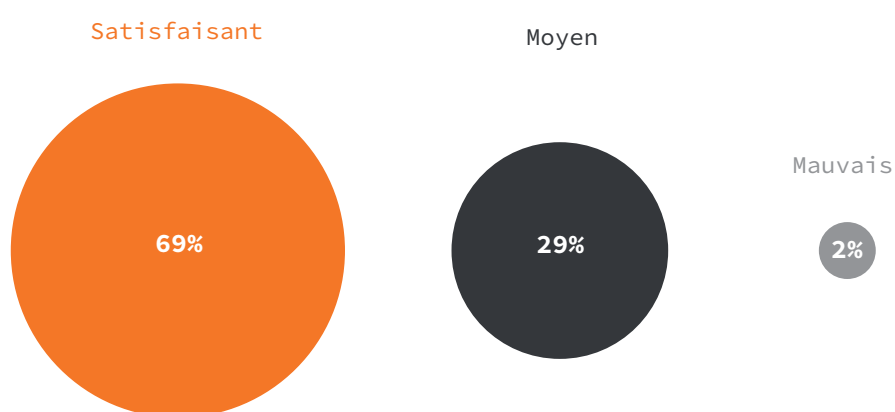
Quelle que soit la question posée (à part concernant la confiance en l'avenir où on n'observe aucune différence), les filles répondent toujours plus défavorablement que les garçons. 46,5 % des filles dorment bien très souvent contre 56,5 % des garçons. 19,2 % des filles sont très souvent en forme contre 31,3 % des garçons. 55,1 % des filles mangent très souvent avec appétit contre 65,2 % des garçons. 39,3 % des

filles ont très souvent le moral contre 48,0 % des garçons. 35,8 % des filles voient très souvent les choses du bon côté contre 44,4 % des garçons. 50,4 % des filles ont très souvent de l'énergie contre 64,7 % des garçons.

On observe également des différences en fonction des territoires : 19,4 % des jeunes de l'Extrême Sud/Alta Rocca se sentent très souvent en forme quand ils se réveillent le matin contre 41,0 % des jeunes de l'Ouest Corse. 52,6 % des jeunes du Pays Bastiais mangent avec appétit contre 71,6 % des jeunes de Castagniccia/Mare e Monti.

Un score global a été construit à partir des variables du tableau précédent puis les collégiens ont été classés en trois groupes en fonction de leurs réponses : les jeunes présentant un bon score de bien-être, les jeunes présentant un score moyen et les jeunes présentant un score mauvais.

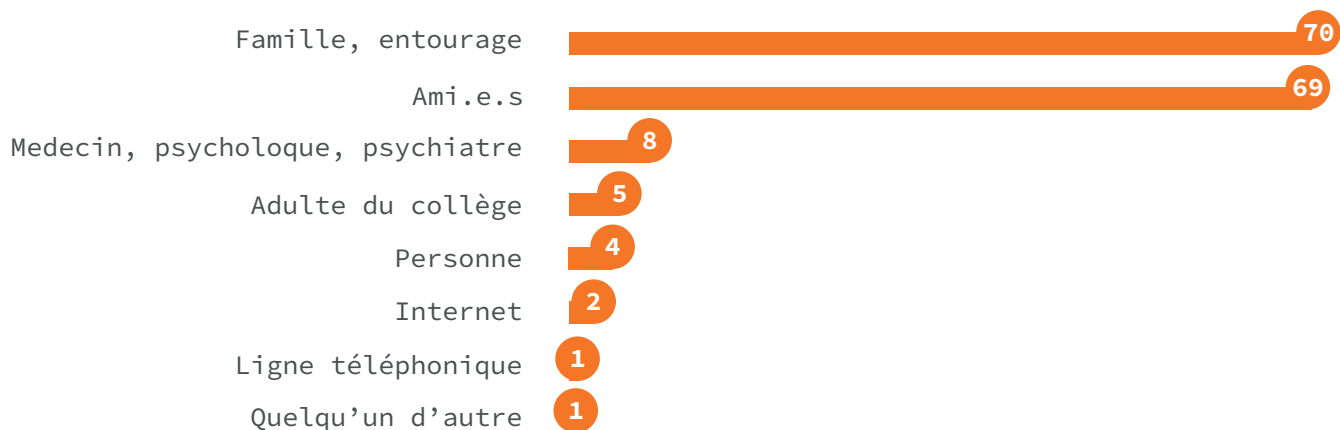
.....▶ Score de bien-être



La grande majorité des collégiens interrogés a un bon ou très bon score de bien-être (77,5 % pour les collégiens de l'Ouest Corse contre 58,0 % des jeunes du Pays de Balagne). 2,5 % des

jeunes interrogés présentent un score mauvais soit 29 personnes, 13 garçons et 16 filles.

.....▶ Interlocuteurs des jeunes en cas de réponses négatives aux questions sur le bien-être



• **71,9 % des jeunes**  
 • **interrogés se sentent**  
 • **heureux ou très heureux**

Quelle que soit la problématique rencontrée, les jeunes interrogés se tournent en priorité vers leur famille et leurs amis. 4,1 % des jeunes ayant rencontré des difficultés n'en ont parlé à personne.

71,9 % des jeunes interrogés se sentent heureux ou très heureux (62,5 % des jeunes de l'Extrême Sud/Alta Rocca contre 84,2 % des jeunes de

l'Ouest Corse) contre 59,5 % des jeunes de 16-25 ans, 15,5 % se sentent assez heureux, 3,3 % pas heureux du tout et 9,4 % ne savent pas répondre à la question. 82,5 % des jeunes présentant un bon score de bien-être se sentent heureux ou très heureux. 38,8 % des jeunes disant ne jamais voir leurs amis (dans la partie loisirs) se sentent heureux ou très heureux contre 73,6 % de ceux voyant leurs amis chaque jour ou presque.

.....► « De quoi auriez-vous besoin pour améliorer votre bien-être ? »

	%
Rien	45,6
Ne sait pas	9,4
De l'aide, du soutien	4,5
Dormir plus	3,8
Voir plus la famille	3,7
Des vacances	3,1
Etre mieux dans ma peau	2,9
Une meilleure ambiance familiale	2,8
Moins de cours	2,5
Du temps	2,2
Avoir confiance en moi	2,0
Voir plus souvent les amis	2,0
Avoir un(e) petit(e) ami(e)	1,8
Plus d'activités	1,7
Avoir plus d'amis	1,5
Plus de sport	1,5
De l'argent	1,4
Avoir un animal de compagnie	1,1
Plus de liberté	1,1

Moins de devoirs	0,9
Mieux travailler à l'école	0,9
Etre moins stressé	0,9
Etre moins timide	0,8
Moins de contrôles	0,6
La présence d'un parent absent ou décédé	0,6
L'amour	0,3
Un moyen de transport	0,3
Une activité sexuelle	0,2

: 45 % des jeunes interrogés  
 : répondent qu'ils n'ont  
 : besoin de rien

Sur les 651 jeunes ayant répondu à la question, 297 indiquent qu'ils n'ont besoin de rien. 61 ne savent pas de quoi ils ont besoin. 29 ont besoin d'aide ou de soutien (« de l'aide et du soutien de ma famille et mes amis », « de quelqu'un pour m'épauler et pas d'amis fantômes ! », « j'aurais besoin de vraies personnes qui me soutiennent et pas qui me rendent triste »), 25 souhaitent

dormir plus (« j'ai besoin de quelques heures de sommeil en plus », « avoir plus de temps pour dormir », « de mieux dormir mais je n'y arrive pas, je ne sais pas pourquoi je ne dors pas la nuit »), 24 voudraient voir plus leur famille (« d'une mère, elle est morte », « de voir ma maman et ma famille sur le continent », « que mon père revienne »).



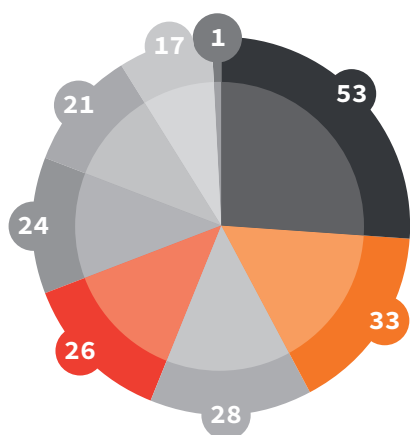
## Les informations concernant les études et les formations

89,8 % (87,0 % des garçons interrogés et 92,7 % des filles) des jeunes ayant besoin d'information sur les études, les métiers, les formations ou l'emploi disent savoir à qui s'adresser contre 84,1 % des jeunes de 16-25 ans. Ils se tournent en priorité vers leurs parents (pour 82,6 % d'entre eux), vers leurs amis (pour 45,4 %) puis vers leurs enseignants (pour 39,5 %) et ils se renseignent également sur internet (pour 35,2 %). 33,3 % des jeunes ne citent qu'une seule source d'information.

Internet n'est donc pas une source d'information prioritaire. On remarque même que 91,7 % des jeunes s'étant informés sur internet ont également cherché d'autres sources (famille, amis, professeurs, conseillers d'orientation...) ce qui montre leur besoin de croiser l'information obtenue sur internet.

Les structures d'information ne sont citées que par 15 collégiens.

Les raisons pour lesquelles les jeunes fréquentent des lieux d'information

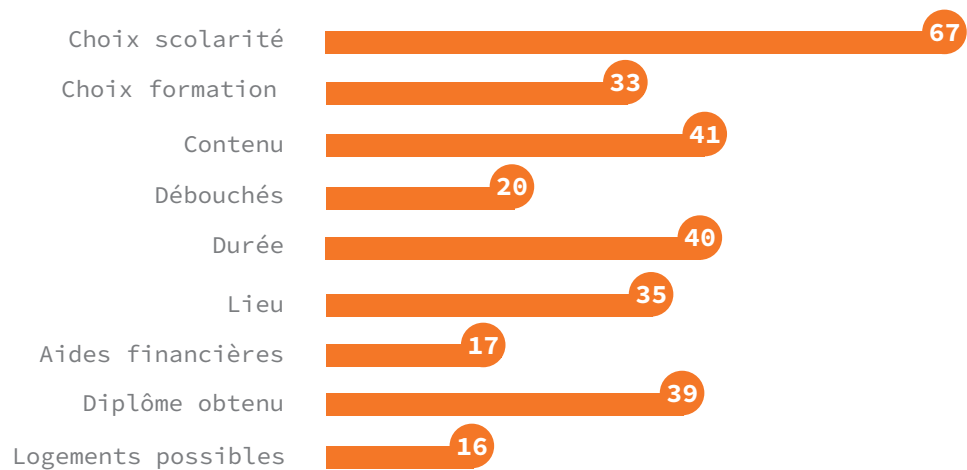


Légende

- Des informations fiables
- Un accès internet
- Les documents en accès libre
- La gratuité
- Une personne qui conseille
- La proximité
- L'accessibilité
- Autre réponse

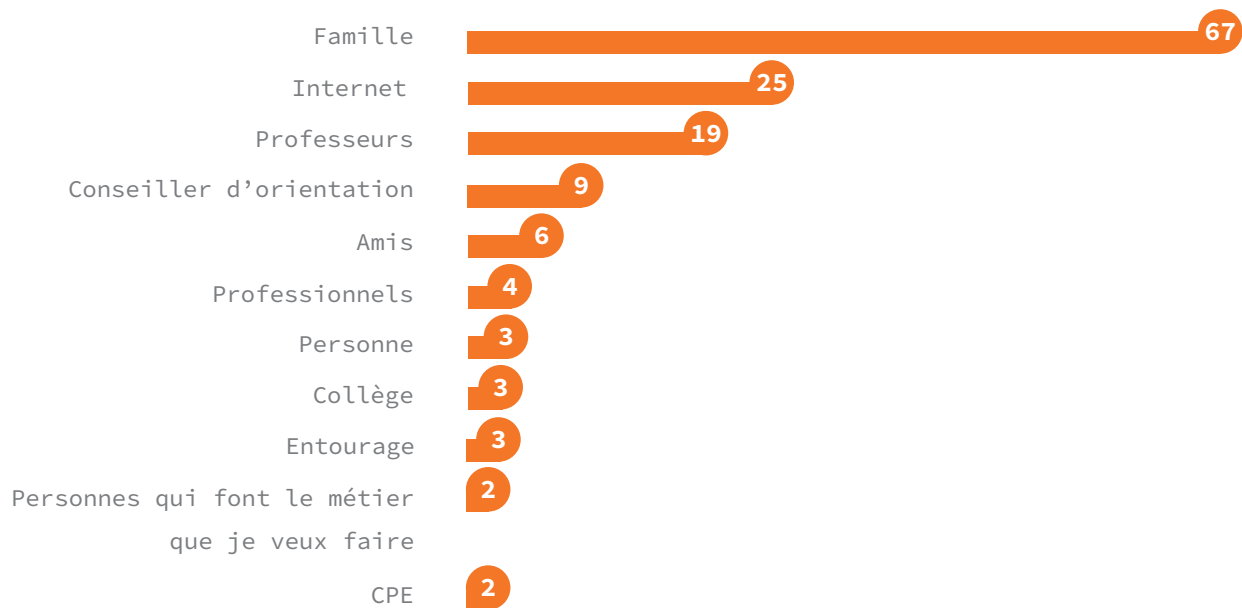
Au total, 338 personnes ont répondu à cette question. Les principales raisons pour lesquelles les jeunes fréquentent des lieux d'information sont des informations fiables et un accès à internet.

.....> Les informations concernant les études ou la formation recherchées en priorité



Les deux premières informations recherchées concernant les études ou la formation sont le choix de la scolarité et le contenu des études ou de la formation. Le lieu des études ou de la formation arrive en 5ème position.

.....> Les sources d'information concernant les études ou la formation



Pour leurs besoins d'information concernant les études ou la formation, les jeunes collégiens se tournent principalement vers leur famille.

### Les besoins exprimés en terme d'orientation

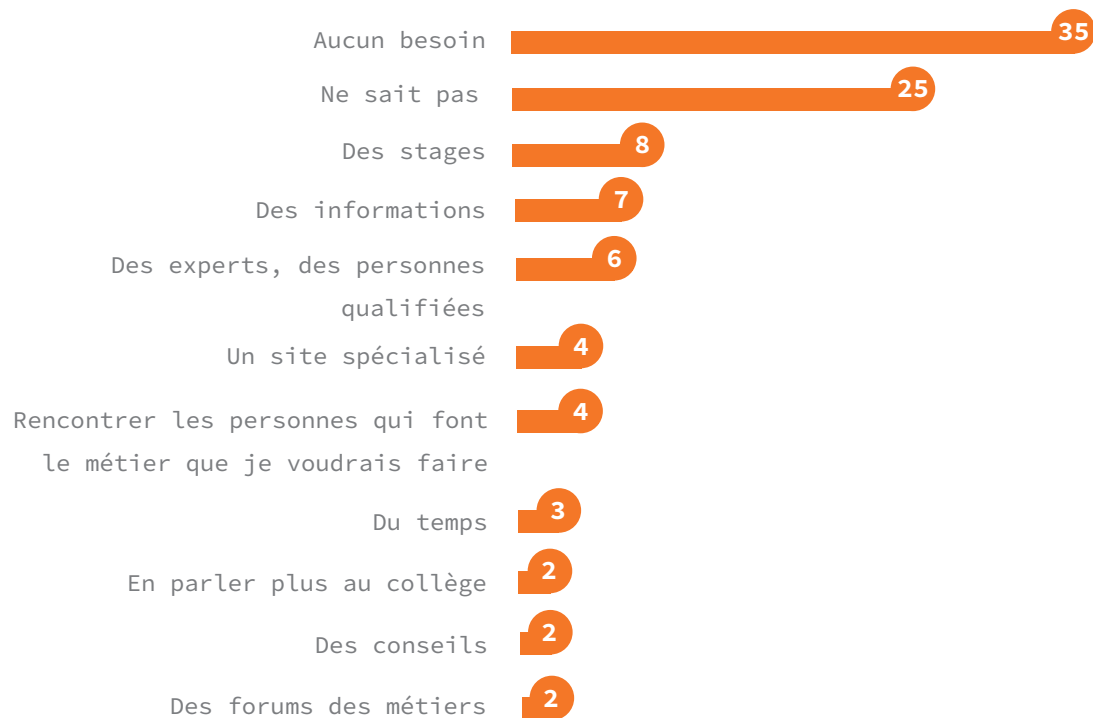


Ce sont les stages en entreprise et les rencontres avec les professionnels du monde du travail qui sont le plus cités. Les besoins cités ne varient pas en fonction du sexe ou de l'âge du jeune.

### Légende

- % Stages en entreprise
- % Rencontre de professionnels du monde du travail
- % Rencontre de professionnels de l'information et de l'orientation
- % Ne sait pas
- % Connaître les lieux ressources et les sites internet ressources
- % Participer à des forums de l'orientation
- % Autre réponse

### Les besoins exprimés pour améliorer leur recherche d'information sur les études et les formations

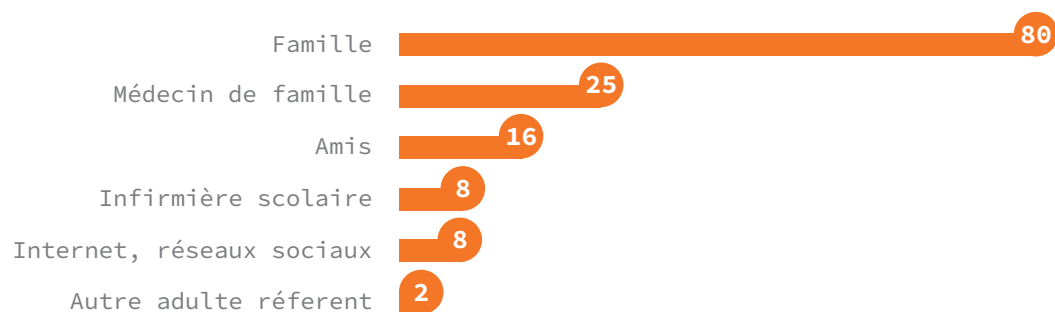


Sur les 190 jeunes ayant répondu à la question, 69 personnes n'ont besoin de rien, 49 personnes ne savent pas répondre à la question, 16 personnes souhaiteraient des stages (« de faire plus de pratique dans les métiers au collège à partir de la 4ème », « des stages plus longs et plus

souvent ») et 13 des informations (« avoir plus accès aux informations liées à ma demande », « d'un dialogue avec quelqu'un qui fait le métier que j'aimerais faire »).

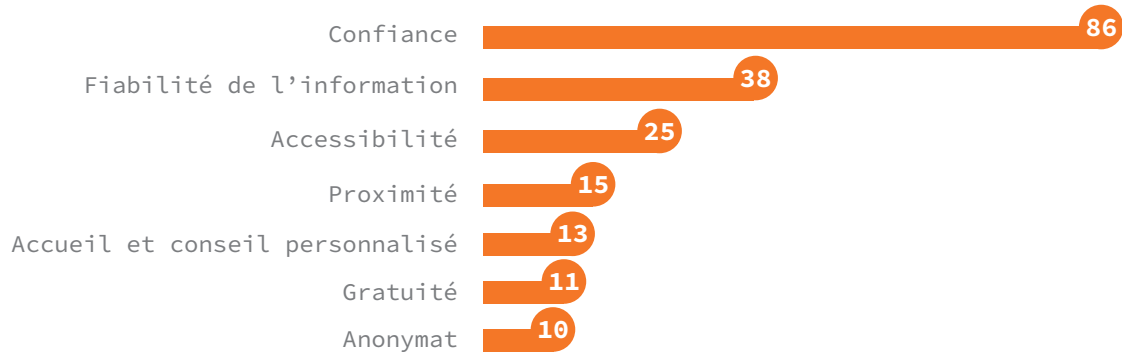
## Les informations en matière de santé

### Source d'information des jeunes interrogés



La famille est le premier interlocuteur des jeunes, suivi du médecin généraliste. Aucune différence n'apparaît en fonction de l'âge ou du sexe du collégien.

### Raisons pour choisir un interlocuteur en matière de santé



De même que les 16-25 ans, ce sont principalement par confiance et pour la fiabilité de l'information que les jeunes interrogés choisissent leur interlocuteur. Les autres raisons citées sont l'accessibilité et la proximité de l'interlocuteur.

.....► Par thématique de santé, les jeunes sachant à qui s'adresser quand ils ont des questions ou un besoin d'information



• **Globalement les jeunes savent vers qui se tourner quand ils ont des questions concernant des thématiques de santé**

Concernant la vaccination ils s'adressent en premier à leur médecin de famille puis à leurs parents. Concernant l'alimentation, ils s'adressent à leur famille puis à un diététicien ou un nutritionniste. Enfin pour ce qui concerne la dépression, la contraception et les consommations, les premiers interlocuteurs sont la famille suivie des amis.

Quelle que soit la thématique, les filles sont

plus nombreuses que les garçons à savoir à qui s'adresser. Par exemple, 63,6 % des filles contre 55,9 % des garçons savent à qui s'adresser pour la contraception et la sexualité. 60,0 % des filles contre 52,2 % des garçons savent vers qui se tourner pour des questions sur les consommations de tabac, alcool, drogue. Concernant le mal-être, 71,4 % des filles savent vers qui se tourner contre 55,3 % des garçons.

On observe également quelques différences en fonction de l'âge : 94,3 % des jeunes de 15 ans contre 80,4 % des jeunes de 12 ans savent à qui s'adresser pour la vaccination. 68,8 % des jeunes de 15 ans contre 53,0 % des jeunes de 12 ans savent à qui s'adresser pour le mal-être. Et de façon logique, les plus âgés ont plus de ressources que les plus jeunes en ce qui concerne

la contraception et la sexualité (81,7 % des élèves de 15 ans contre 35,3 % des élèves de 12 ans) et en ce qui concerne le tabac, l'alcool et la drogue (71,4 % des élèves de 15 ans contre 38,3 % des élèves de 12 ans).

Les principaux besoins d'information en matière de santé concernent les différentes maladies (quels sont les différents types de maladies, comment savoir si je n'ai pas de maladie, si je suis en bonne santé...), la contraception, la sexualité et la puberté (« des informations sur le fonctionnement hormonal chez les filles et les impacts que ça peut avoir sur notre corps »), l'équilibre alimentaire (« l'alimentation par rapport au poids et son impact sur la santé »,

« manger sainement ») et le mal-être (« plus d'infos sur le mal-être, d'où il vient, par quoi il est causé », « savoir comment les crises d'angoisse apparaissent »).

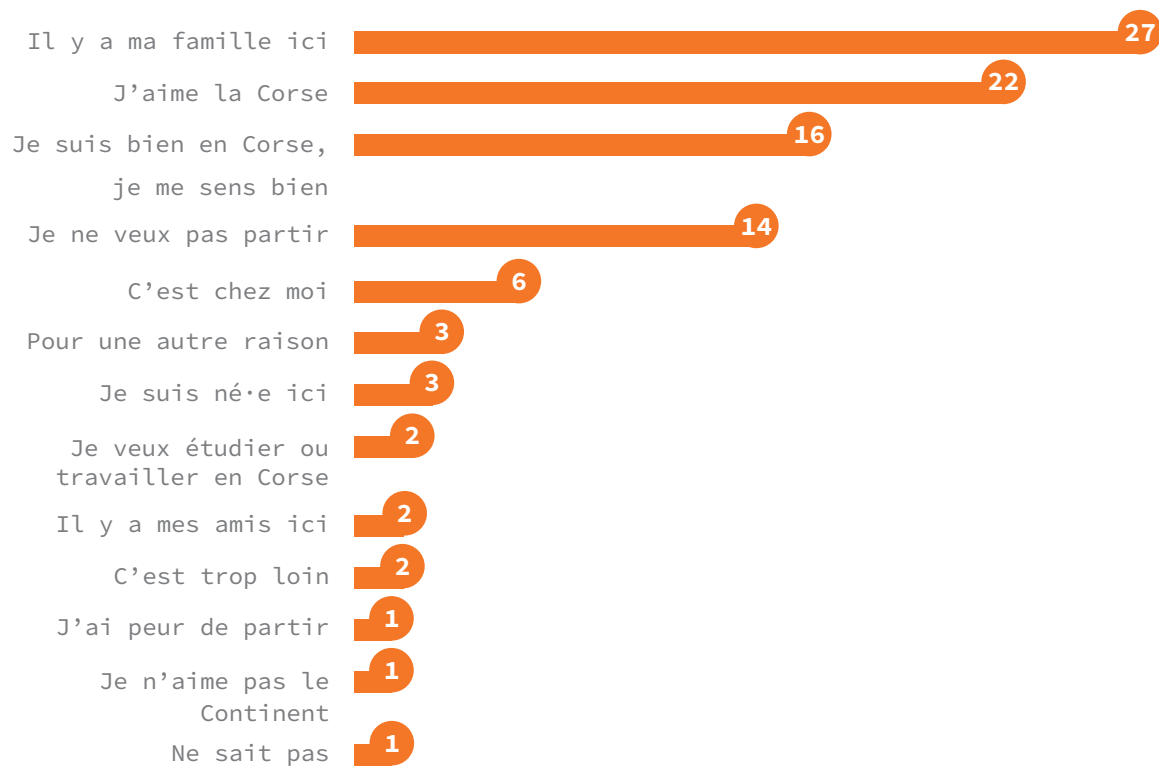
## ⋮ La mobilité

.....> Les souhaits de mobilité (pour les études ou le travail)



Les souhaits de mobilité des jeunes interrogés sont donc nombreux. Si on additionne les trois destinations, 91,8 % des jeunes souhaitent bouger pour leurs études ou leur travail (93,5 % des jeunes filles contre 89,7 % des jeunes hommes) contre 75,7 % des 16-25 ans.

.....> Les principales raisons citées par les jeunes ne souhaitant pas partir



Les principales raisons pour lesquelles les jeunes ne souhaitent pas partir sont donc le fait de vouloir rester auprès de leur famille (pour 36,8 % des filles contre 17,0 % des garçons), d'être bien en Corse (pour 17,1 % des filles contre 27,9 % des garçons) et d'aimer la région (pour 14,5 % des filles contre 17,0 % des garçons). Les autres raisons citées sont le fait de ne pas se voir habiter ailleurs, de ne connaître personne sur le continent et à l'étranger et d'avoir ses habitudes ici.

84,6 % des jeunes interrogés ont déjà voyagé à l'étranger (80,4 % des jeunes de 12 ans contre 87,1 % des jeunes de 15 ans). 94,7 % d'entre eux ont voyagé avec la famille ou les amis, 20,3 % ont voyagé avec l'école et 9,4 % dans le cadre d'un séjour linguistique.

Les jeunes n'ayant jamais voyagé citent comme premier empêchement le coût (pour 35,4 % d'entre eux contre 50,6 % des 16-25 ans), le manque d'envie (15,6 %) et le manque de temps (14,6 %).

## La pratique de la langue corse

### 25 % des jeunes interrogés comprennent très bien le corse

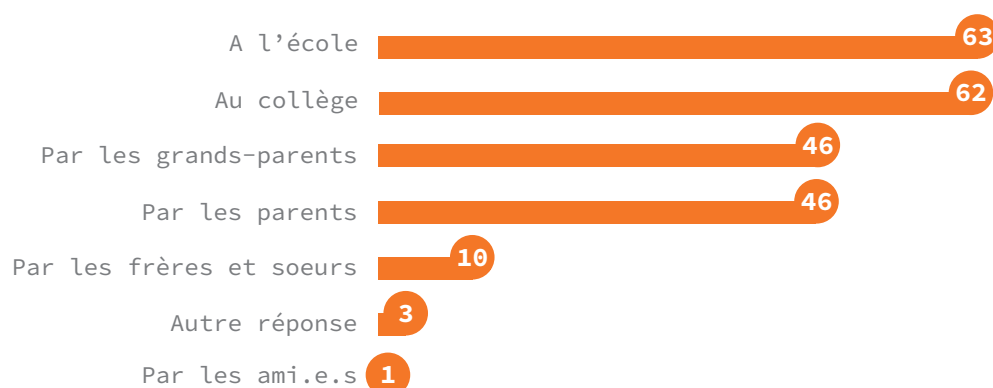
75,6 % des jeunes interrogés ont toujours vécu en Corse contre 72,8 % des 16-25 ans. 2,2 % étaient partis et sont revenus et 12,0 % vivent en Corse depuis plus de 5 ans.

25,4 % des jeunes interrogés comprennent très bien le corse (27,2 % des jeunes de 12 ans contre 25,5 % des jeunes de 15 ans, 27,6 % des jeunes filles contre 23,1 % des jeunes hommes, 22,1 % des jeunes de l'Extrême Sud/Alta Rocca contre 40,4 % des jeunes du Centre Corse) et 36,4 % assez bien (25,0 % des jeunes de Plaine Orientale contre 55,0 % des jeunes de l'Ouest Corse). 13,4 % le parlent très bien (9,1 % des jeunes du Pays de Balagne contre 22,8 % des jeunes du Centre

Corse) et 32,6 % assez bien (20,1 % des jeunes de l'Ouest Corse contre 49,1 % des jeunes du Centre Corse). Il est à noter que 59,1 % des jeunes ne parlant jamais corse déclarent en comprendre quelques mots et 18,5 % le comprennent très bien ou assez bien.

52,4 % des jeunes souhaiteraient mieux parler corse soit 586 personnes (262 jeunes ne savent pas répondre à la question) contre 69,6 % des 16-25 ans, 55,6 % des élèves de 12 ans contre 51,9 % des jeunes de 15 ans, 55,4 % des filles contre 49,3 % des garçons. Ce taux évolue de manière significative avec le niveau de connaissance de la langue : plus les jeunes parlent corse et plus ils souhaitent se perfectionner. 59,2 % des locuteurs souhaitent mieux parler corse, 49,0 % parlant quelques mots souhaitent approfondir leurs connaissances et enfin 16,5 % des jeunes ne parlant pas du tout le corse envisagent de s'y initier.

### Comment les jeunes ont appris le corse



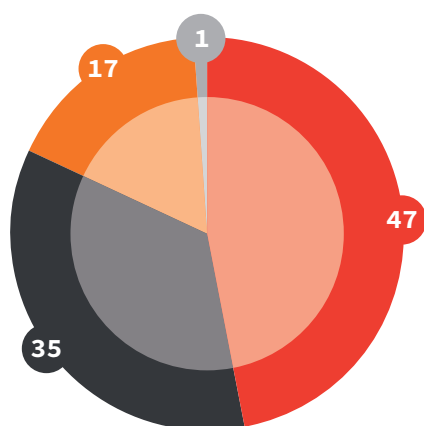


## Le premier lieu cité d'apprentissage est l'école et le collège

Les autres réponses citées sont principalement le village, l'entourage et les activités sportives.

Le premier lieu cité d'apprentissage de la langue corse est l'école et le collège. Ce sont ensuite par les parents et grands-parents que les jeunes interrogés ont appris la langue. 23,5 % des jeunes ont cité une seule source d'apprentissage. Parmi eux, 69,7 % déclarent avoir appris le corse par l'enseignement uniquement (école, collège).

Mode d'apprentissage du corse



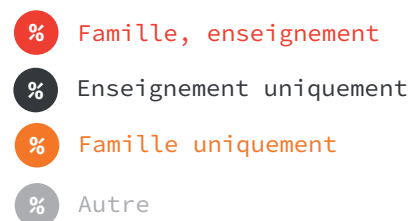
## 8 % des jeunes interrogés parlent corse tous les jours

Plus d'un jeune sur trois n'a cité que l'enseignement comme mode d'apprentissage de la langue corse. 47,1 % l'ont appris grâce à une combinaison de la transmission familiale et de l'enseignement.

Contrairement aux résultats de l'enquête auprès des 16-25 ans (où il y avait une prédominance de la transmission familiale pour les jeunes parlant très bien ou assez bien le corse), le mode d'apprentissage de la langue ne varie pas quand on s'intéresse uniquement aux jeunes parlant très bien ou assez bien corse.

Nous avons regroupé les réponses d'apprentissage de la langue corse en quatre groupes : l'un lié à la famille, l'autre lié à l'enseignement, le troisième regroupant la famille et l'enseignement et le dernier regroupant les autres réponses.

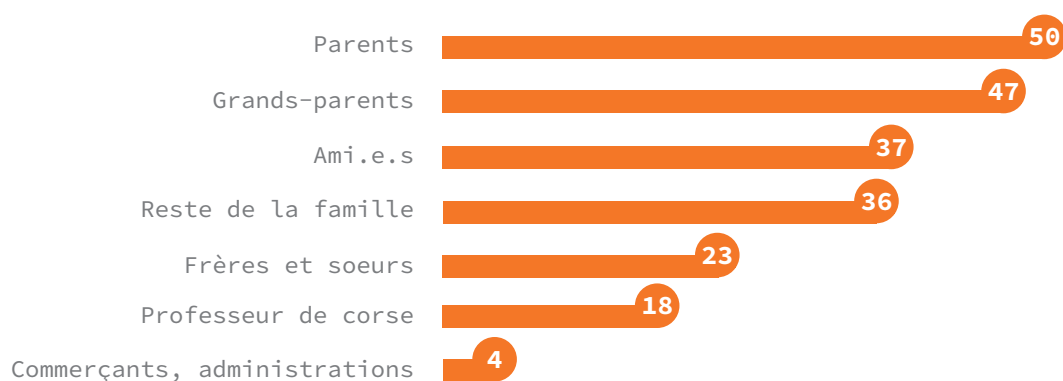
Légende



8,4 % des jeunes interrogés parlent corse tous les jours (9,5 % des filles contre 7,2 % des garçons, 5,1 % des hommes du Pays de Balagne contre 14,0 % des jeunes de Plaine Orientale) contre 13,5 % des 16-25 ans, 30,5 % plusieurs fois par semaine, 4,3 % plusieurs fois par mois. 29,9 % le parlent rarement et 26,9 % jamais. Ce taux monte à 42,6 % quand on s'intéresse uniquement aux jeunes parlant très bien ou assez bien le corse.

88,9 % des jeunes connaissent quelqu'un de leur entourage qui parle corse (aucune différence n'apparaît en fonction de l'âge, du sexe ou du lieu d'habitation du jeune).

.....> Avec qui les jeunes parlent le corse



### ⋮ Les jeunes interrogés parlent corse principalement avec la famille et les amies

39,6 % pensent que la langue corse sera de moins en moins parlée au cours des prochaines années (30,7 % des jeunes de 12 ans contre 39,7 % des jeunes de 15 ans). 19,6 % pensent qu'elle sera

de plus en plus parlée et 20,0 % autant parlée qu'aujourd'hui. 39,6 % des jeunes interrogés sont donc plutôt confiants concernant l'avenir de la langue.

.....► Besoins exprimés par les jeunes pour améliorer leur pratique du corse

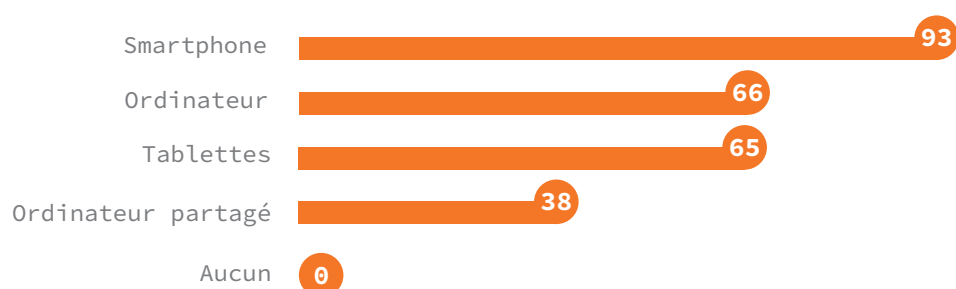
	%
Rien	19,2
De le parler plus souvent, de plus de pratique	16,4
Ne sait pas	14,9
Travailler, apprendre les cours	9,9
Un bon professeur	6,3
Plus de cours de corse au collège	6,0
D'envie	5,3
Que l'entourage parle corse	5,0
Prendre des cours	3,6
Je n'ai pas envie de m'améliorer	3,6
Que plus de monde parle corse	2,3
Des cours obligatoires au collège	1,7
Rien car je le parle très bien	1,7
Du vocabulaire, du lexique	1,3
Plus de temps	1,2
Avoir plus de confiance en soi, être moins timide	0,7
Valoriser la langue, que ce soit la langue du quotidien	0,7
Plus d'oral que d'écrit	0,3

Sur les 604 jeunes ayant répondu à la question, 116 n'ont besoin de rien et 90 ne savent pas de quoi ils auraient besoin. 99 souhaiteraient plus le parler (« aller au village pour l'écouter, le comprendre, le parler », « de l'entendre plus parler au quotidien », « le parler tous les jours, dans la rue, les magasins, de partout », « plus de personnes qui le parlent,

par exemple dans l'administration »), et 60 plus travailler (« apprendre plus mes leçons de corse pour m'améliorer », « de continuer à progresser dans mon cours », « pour mieux parler corse il faut apprendre »).

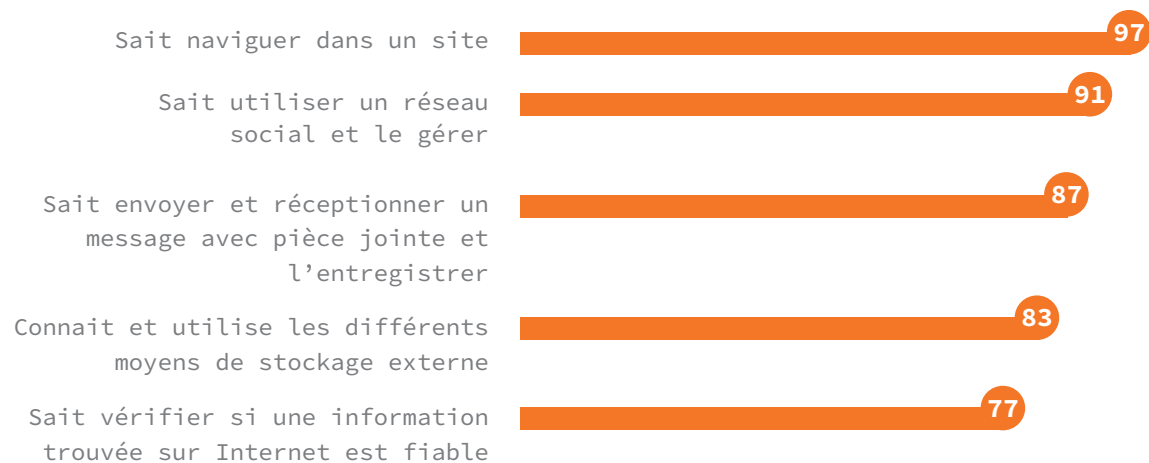
## ⋮ La recherche d'information sur Internet

.....> Le matériel dont disposent les jeunes interrogés



2 garçons (de Plaine Orientale et du Pays Ajaccien) ne disposent d'aucun équipement (ni ordinateur, ni tablette, ni smartphone). 93 jeunes ont un seul équipement, le smartphone principalement.

.....> Les connaissances des jeunes sur internet



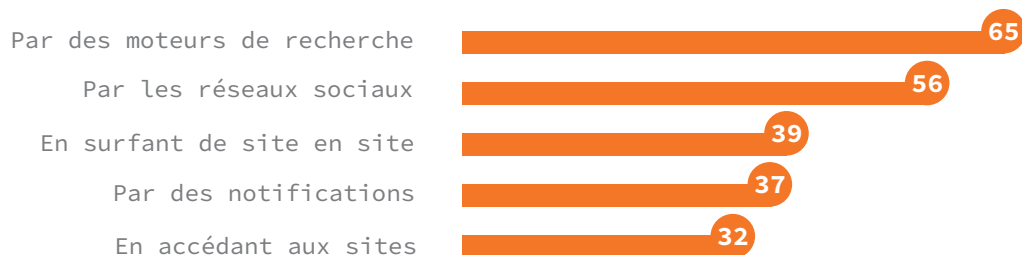
## ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ ⋮ La quasi-totalité des jeunes déclare savoir naviguer sur Internet

La quasi-totalité des jeunes déclare savoir naviguer sur Internet (93,0 % des jeunes de 12 ans contre 99,2 % des jeunes de 15 ans, 95,9 % des garçons contre 98,1 % des filles) et envoyer et réceptionner un message avec pièce jointe (81,3 % des jeunes de 12 ans contre 93,4 % des jeunes de 15 ans). L'utilisation d'un réseau social est également plus élevée chez les filles (93,5 % contre 87,9 %) et chez les plus âgés (95,8 % des jeunes de 15 ans contre 82,6 % des jeunes de 12 ans). En ce qui concerne la vérification de la fiabilité des informations, les plus âgés

sont également plus nombreux à répondre positivement (81,9 % des jeunes de 15 ans contre 69,9 % des jeunes de 12 ans) mais cette fois-ci les garçons sont plus informés que les filles (79,1 % contre 75,2 %).

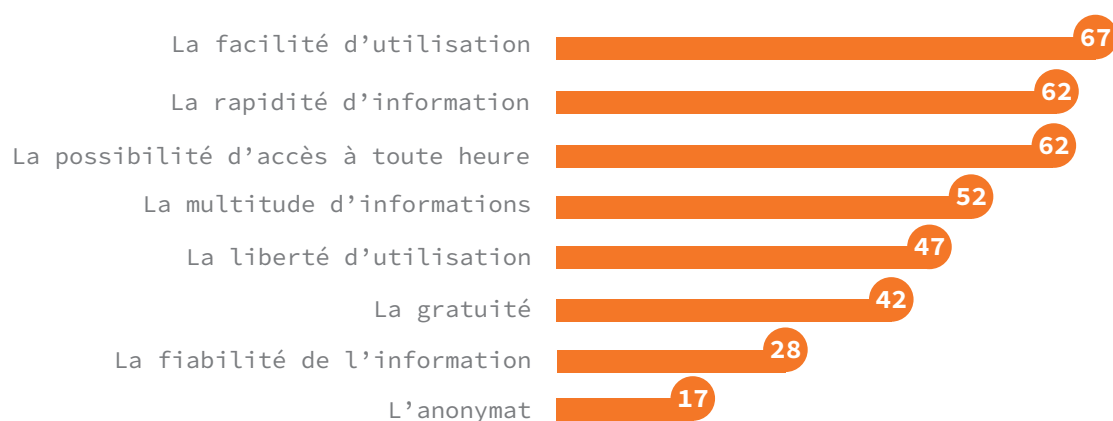
**36,6 % des jeunes utilisent internet plus de 3 heures par jour** (34,6 % des garçons contre 38,5 % des filles, 23,2 % des jeunes de 12 ans contre 44,9 % des jeunes de 15 ans, 24,7 % des jeunes du Pays de Balagne contre 43,9 % des jeunes de Plaine Orientale) contre 49,4 % des 16-25 ans, 40,2 % entre 1 et 3 heures par jour et 20,1 % moins d'1 heure par jour. 35 personnes ne se connectent pas quotidiennement. 89,8 % des jeunes interrogés disposent d'un réseau social.

### .....▶ Par quels moyens les jeunes s'informent sur internet



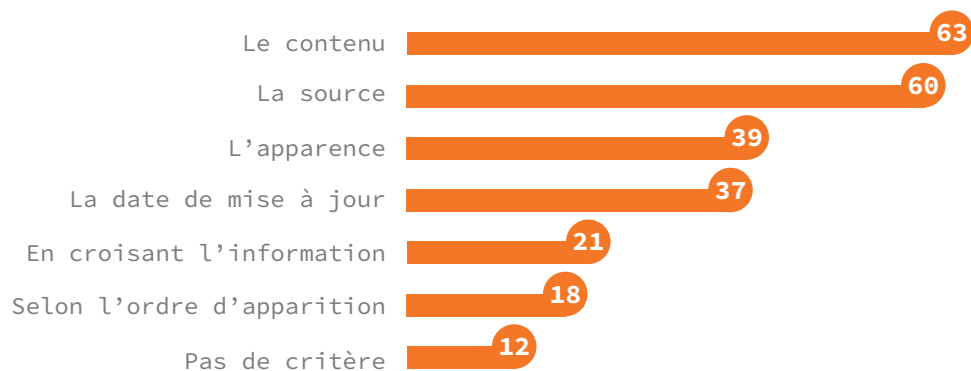
Le premier outil utilisé par les jeunes pour rechercher une information est le moteur de recherche (68,8 % des garçons et 61,2 % des femmes, 60,9 % des jeunes de 12 ans contre 70,9 % des jeunes de 15 ans). 37,4 % des jeunes citent plus de deux modes de navigation.

## .....► Pour quelles raisons les jeunes utilisent internet



Les premières raisons évoquées pour utiliser internet dans la recherche d'information sont la facilité d'utilisation, la rapidité d'information et la possibilité d'accès à toute heure. La fiabilité de l'information n'est citée que par 28,4 % des jeunes.

## .....► Quels sont les critères des jeunes pour juger de la fiabilité de l'information



Les jeunes interrogés disent savoir vérifier si une information est fiable en se fiant au contenu du site. Seulement 37,3 % des jeunes vérifient les dates de mise à jour et 21,0 % croisent les informations. Aucune différence de comportement n'est observée en fonction de l'âge ou du sexe du jeune.

Le premier besoin recensé pour améliorer la recherche d'information sur internet est de savoir vérifier la fiabilité des informations (« indiquer si ce sont des fakenews ou la réalité », « de manière plus simple et plus rapide savoir avec certitude si une source est fiable ou pas »). Le deuxième

besoin recensé est de bénéficier d'une meilleure connexion et notamment d'avoir la Fibre (« de la connexion car chez moi je n'ai pas internet », « du bon réseau, de la bonne 4G et de la wifi », « la fibre partout en Corse »).

## ⋮ La priorité des jeunes corses

.....→ Les priorités des jeunes corses

	%
La famille	92,7
Les amis	86,3
La santé	73,3
L'école	64,8
Le sport	54,4
Les voyages	48,6
Les loisirs	45,5
La fête	39,9
La solidarité	36,7
L'environnement	31,9
La culture	31,1
L'humanitaire	17,0
La citoyenneté	14,0
Autre priorité	3,1
Aucune priorité	1,1

Quand on demande aux jeunes quelles sont leurs priorités, ils citent dans l'ordre la famille (pour 89,8 % des garçons et 95,4 % des filles, pour 95,6 % des jeunes de 12 ans contre 90,8 % des jeunes de 15 ans), les amis (pour 82,8 % des garçons et 89,5 % des filles) et la santé (pour 69,7 % des garçons et 76,7 % des filles).

.....→ Besoins des jeunes interrogés pour s'épanouir personnellement et professionnellement (et dont il n'a pas encore été question dans le questionnaire)

	%
Rien	58,5
Ne sait pas	16,4
Plus de loisirs près de chez moi	2,6
Avoir un(e) petit(e) ami, être aimé	2,2
Moins d'heures de cours	2,0
Argent	1,5
Plus de transports	1,5
Plus d'activités scolaires	1,3
Plus de boutiques	1,3
Pas de discrimination, de harcèlement	1,3
De l'écoute	1,1
Déménager	1,1
Plus de vacances	0,9
Avoir droit au téléphone au collège	0,9
Plus de confiance en soi, moins de timidité	0,9
Avoir une sexualité	0,7
Plus d'heures de sommeil	0,7
Les jeux vidéo	0,7
Apprendre plus de langues	0,7
Etre moins jugé	0,7

La majorité des jeunes ayant répondu à cette question répond n'avoir besoin de rien. 75 jeunes ne savent pas de quoi ils auraient besoin. Après cela, 12 souhaiteraient plus de loisirs à proximité (« plus d'activités dans ma commune, cinéma,

bowling, lieux pour les jeunes, centre commercial, fast food à proximité ») et 10 avoir un petit(e) ami(e), être aimé (« j'aimerais une petite copine », « plus d'amour »).



## ⋮ Le cumul des situations difficiles

En plus d'étudier les différentes réponses au questionnaire une à une et en les croisant deux à deux, il nous a semblé intéressant de regarder plus particulièrement les jeunes qui cumulent les situations de vie difficiles.

Ainsi 62 variables ont été sélectionnées pour étudier le cumul de situations difficiles : le fait d'avoir de mauvais rapports avec ses parents, d'avoir peu d'amis, de ne pas se sentir bien au collège, de ne pas se sentir soutenu par sa famille et ses amis, d'avoir rencontré des difficultés, de ne pas les avoir surmonté, d'avoir peu de loisirs, de ne pas être heureux...

Des Analyses en Composantes Principales (ACP) nous ont permis de ne retenir que 7 variables les plus pertinentes pour étudier le cumul de situations difficiles :

- Le fait de ne pas se sentir bien au collège
- Le fait de ne pas se sentir valorisé, soutenu ou encouragé par sa famille
- Le fait de parler rarement ou occasionnellement de ses problèmes
- Le fait d'avoir rencontré des difficultés familiales
- Le fait d'avoir rencontré des difficultés scolaires
- Le fait d'avoir un mauvais score de bien-être
- Le fait de ne pas être heureux du tout

23,1 % des jeunes interrogés n'ont rencontré aucune de ces situations difficiles (44,7 % des jeunes de l'Ouest Corse contre 13,1 % des jeunes du Pays de Balagne, aucune différence n'apparaît en fonction de l'âge ou du sexe). 62,6 % en ont rencontré une ou deux et 13,2 % trois ou quatre. 1,2 % soit 14 personnes ont rencontré 5 de ces difficultés et plus (1 personne a rencontré l'ensemble de ces difficultés).

Des régressions logistiques ont permis de déterminer que 2 variables (parmi les 9 mises dans le modèle) sont associées au cumul de difficultés (plus de 3 difficultés rencontrées) :

- Le fait de ne pas avoir surmonté les difficultés (familiales, scolaires, de transport, avec d'autres jeunes, avec les réseaux sociaux, autres) rencontrées au cours des 12 derniers mois ( $OR^1=4,1$ ). Quand le jeune a répondu ne pas avoir surmonté les difficultés rencontrées au cours des 12 derniers mois, il a 4,1 fois plus de risques de cumuler 3 difficultés et plus que quand il a surmonté les différentes difficultés rencontrées au cours des 12 derniers mois
- Le fait de ne pas voir régulièrement (1 fois par semaine et moins) ses amis ( $OR=2,3$ )

---

1 L'odds-ratio (OR) mesure la force du lien entre une variable explicative et une variable à expliquer. Plus l'OR est élevé, plus le lien est important.



**Conclusions et  
premiers axes  
de réflexion**

## • Au total, 1 175 • questionnaires ont été • exploités

91,7 % des collégiens interrogés se sentent bien ou très bien au collège, 6,9 % ne s’y sentent pas très bien et 1,4 % (soit 16 jeunes) ne s’y sentent pas bien du tout.

Le transport le plus utilisé pour se rendre au collège est la voiture suivie du car scolaire. La majorité des collégiens (54,2 %) met moins d’1/4 d’heure pour se rendre au collège.

La majorité des jeunes habite chez ses deux parents, 10,7 % vivent dans une famille monoparentale, 10,0 % en garde alternée et 8,7 % dans une famille recomposée.

84,9 % des jeunes interrogés ont le sentiment d’être très souvent ou souvent valorisés, soutenus et encouragés par leurs parents et 70,7 % par leurs amis. 1,7 % des collégiens interrogés déclarent ne pas avoir d’amis (soit 20 jeunes).

En ce qui concerne l’école, la famille, la santé et les problèmes, la mère reste le premier interlocuteur des collégiens. En revanche, le jeune se tourne plus vers un ami pour les sujets de la sexualité, l’actualité et internet.

Les principales difficultés rencontrées par les collégiens sont des difficultés liées à la scolarité et des difficultés avec d’autres jeunes. 29,2 % des jeunes cumulent des difficultés.

80,3 % des jeunes ayant rencontré une ou plusieurs de ces difficultés au cours des douze derniers mois les ont surmontées. Quand on demande aux jeunes à qui ils ont demandé de

l’aide, la famille arrive en premier puis les amis quelle que soit la difficulté rencontrée. Quand on demande aux jeunes ce qui leur a manqué pour surmonter leurs difficultés, le besoin de soutien, d’un ami, de quelqu’un à qui parler arrive en premier.

Les principales activités des jeunes interrogés sont le surf sur internet, la fréquentation des amis et les discussions au téléphone. 23,0 % des jeunes ne vont jamais à des concerts, au cinéma et au théâtre et 44,9 % ne pratiquent pas d’activité artistique.

56,3 % des jeunes souhaiteraient pratiquer davantage d’activités artistiques, sportives ou culturelles. Le principal frein est le manque de temps suivi des horaires.

La grande majorité des collégiens interrogés a un bon ou très bon score de bien-être. 2,5 % des jeunes interrogés présentent un score mauvais soit 29 personnes, 13 garçons et 16 filles.

71,9 % des jeunes interrogés se sentent heureux ou très heureux, 15,5 % se sentent assez heureux, 3,3 % pas heureux du tout et 9,4 % ne savent pas répondre à la question. 82,5 % des jeunes présentant un bon score de bien-être se sentent heureux ou très heureux.

89,8 % des jeunes ayant besoin d’information sur les études, les métiers, les formations ou l’emploi disent savoir à qui s’adresser. Ils se tournent en priorité vers leurs parents, vers leurs amis (pour 45,4 %) puis vers leurs enseignants. Les structures d’information ne sont citées que par 15 collégiens.

La famille est le premier interlocuteur des jeunes suivi du médecin généraliste pour une question concernant la santé. Ce sont principalement par confiance et pour la fiabilité de l’information

que les jeunes interrogés choisissent leur interlocuteur.

Globalement les jeunes savent vers qui se tourner quand ils ont des questions concernant des thématiques de santé. Quelle que soit la thématique, les filles sont plus nombreuses que les garçons à savoir à qui s'adresser. Les plus âgés sont également plus nombreux à savoir à qui s'adresser.

25,4 % des jeunes interrogés comprennent très bien le corse et 36,4 % assez bien. 59,1 % des jeunes ne parlant jamais corse déclarent en comprendre quelques mots et 18,5 % le comprennent très bien ou assez bien.

52,4 % des jeunes souhaiteraient mieux parler corse. Ce taux évolue de manière significative avec le niveau de connaissance de la langue : plus les jeunes parlent corse et plus ils souhaitent se perfectionner.

Le premier lieu cité d'apprentissage de la langue corse est l'école et le collège. Ce sont ensuite par les parents et grands-parents que les jeunes interrogés ont appris la langue.

8,4 % des jeunes interrogés parlent corse tous les jours, 30,5 % plusieurs fois par semaine, 4,3 % plusieurs fois par mois. 29,9 % le parlent rarement et 26,9 % jamais. Ce taux monte à 42,6 % quand on s'intéresse uniquement aux jeunes parlant très bien ou assez bien le corse.

2 garçons ne disposent d'aucun équipement (ni ordinateur, ni tablette, ni smartphone). La quasi-totalité des jeunes déclare savoir naviguer sur Internet. 36,6 % des jeunes utilisent internet plus de 3 heures par jour, 40,2 % entre 1 et 3 heures par jour et 20,1 % moins d'1 heure par jour. 89,8 % des jeunes interrogés disposent d'un réseau social.

Les jeunes interrogés disent savoir vérifier si une information est fiable en se fiant au contenu du site. Seulement 37,3 % des jeunes vérifient les dates de mise à jour et 21,0 % croisent les informations.

Quand on demande aux jeunes quelles sont leurs priorités, ils citent dans l'ordre la famille, les amis et la santé.

7 variables ont été retenues pour étudier le cumul de situations difficiles : le fait de ne pas se sentir bien au collège, le fait de ne pas se sentir valorisé, soutenu ou encouragé par sa famille, le fait de parler rarement ou occasionnellement de ses problèmes, le fait d'avoir rencontré des difficultés familiales, le fait d'avoir rencontré des difficultés scolaires, le fait d'avoir un mauvais score de bien-être et le fait de ne pas être heureux du tout.

23,1 % des jeunes interrogés n'ont rencontré aucune de ces situations difficiles. 62,6 % en ont rencontré une ou deux et 13,2 % trois ou quatre. 1,2 % soit 14 personnes ont rencontré 5 de ces difficultés et plus (1 personne a rencontré l'ensemble de ces difficultés).

## • De nombreuses différences apparaissent entre les garçons • et les filles interrogés et pratiquement toujours au détriment • des filles

De même que dans l'enquête auprès des 16-25 ans, de nombreuses différences apparaissent entre les garçons et les filles interrogés et pratiquement toujours au détriment des filles. Par exemple, 22,0 % des garçons ont rencontré des difficultés familiales contre 32,8 % des filles. 22,6 % des garçons ont rencontré des difficultés avec d'autres jeunes contre 31,0 % des filles. 3,6 % des garçons ont rencontré des difficultés avec les réseaux sociaux contre 8,3 % des filles. 46,5 % des filles dorment bien très souvent contre 56,5 % des garçons. 19,2 % des filles sont très souvent en forme contre 31,3 % des garçons. 39,3 % des filles ont très souvent le moral contre 48,0 % des garçons. 35,8 % des filles voient très souvent les choses du bon côté contre 44,4 % des garçons. 50,4 % des filles ont très souvent de l'énergie contre 64,7 % des garçons.

**Des différences apparaissent également en fonction de l'âge.** Par exemple, 88,4 % des élèves de 12 ans contre 83,3 % des jeunes de 15 ans ont le sentiment d'être très souvent ou souvent valorisés, soutenus et encouragés par leurs parents. 29,9 % des élèves de 12 ans ont rencontré des difficultés liées à la scolarité contre 35,8 % des jeunes de 15 ans.

**Enfin des différences apparaissent en fonction du lieu d'habitation du jeune.** Par exemple, les jeunes collégiens de l'Extrême-Sud/Alta Rocca et du Pays de Balagne déclarent plus de situations difficiles (problème de transport, cumul de difficultés, moins bon score de bien-être, moins de jeunes se sentant heureux...). En revanche, la situation est plus favorable dans l'Ouest Corse

où les collégiens sont plus nombreux à se sentir très souvent ou souvent en forme, à présenter un bon score de bien-être, à se sentir heureux ou à n'avoir rencontré aucune situation difficile.

**L'ensemble de ces constats nous incite à travailler en tenant compte de ces disparités et à prendre davantage en compte les différences filles/garçons, les différences en fonction de l'âge et les problématiques propres à chaque territoire.**

**Le service Information Jeunesse de la Direction Adjointe Jeunesse de la Collectivité de Corse et le Rectorat de Corse se proposent notamment de travailler conjointement pour lutter contre les inégalités garçons/filles et les inégalités territoriales en intégrant ces composantes dans toutes les actions menées.**



**RÉGION ACADÉMIQUE  
CORSE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*